

# Info Holstein

Une publication de  
Holstein Canada offrant  
des nouvelles instructives,  
intéressantes et actuelles.

*Le terrible incendie d'étable du  
20 novembre 2011 à HAA034, chez Frank,  
Ivy et Eddy Haasen, à Timmins (Ont.).*

**Holstein Canada :  
nouvelle chef de  
la direction 5**

**Comté d'Oxford  
100 ans  
d'histoire 6**

**Nouveau  
Programme  
GenOLD 9**

**Première chèvre  
laitière classifiée  
12**

## Reconstruire après la dévastation

*Trois membres ontariens de Holstein Canada ont connu l'inimaginable désolation à la suite de l'incendie de leur étable en 2011. Le feu a détruit leur étable, mais pas leur rêve de poursuivre en production laitière.*

**E**ntre juin et décembre derniers, trois membres ontariens de l'AHC ont perdu leur étable (ou une partie) dans un incendie. Pour certains, un tel sinistre est inimaginable. Ce sont d'émotionnelles montagnes russes doublées d'importantes implications financières. Les incendies d'étable coûtent plus de 50 millions \$ chaque année en Ontario. Et ce chiffre n'inclut que les structures, pas le bétail, l'équipement ou les produits agricoles.

Ces trois membres ont connu une désolation commune après leur sinistre imprévu, mais se sont vite recentrés sur l'important : **poursuivre en production laitière**. Chaque famille a suivi un sentier de récupération différent, mais toutes les trois avaient déjà décidé de rebâtir et de continuer la tradition familiale de production laitière le jour même du sinistre.

*(Suite à la page 2)*

## Frank, Ivy, et Eddy Haasen HAA034 Timmins (Ont.)

Quand on perd son étable laitière dans un incendie, comme ce qu'a connu Frank Haasen, on n'a pas d'autre choix que de rester positif. Le 20 novembre dernier, Frank et sa conjointe, Ivy, ainsi que leur fils Eddy, tous impliqués dans la ferme familiale de Timmins, ont vécu l'impensable quand leur étable à veaux a pris feu. Frank se souvient très bien du froid vif de cette journée : près de -20 °C. Le feu a détruit toutes les installations des génisses et des vaches taries, en plus de la salle de traite et de la laiterie. La stabulation libre construite en 1996 et où les vaches étaient logées a pu être sauvée par une heureuse coïncidence : une rétrocaveuse, présente sur les lieux pour la construction d'une maison pour Frank et Ivy, a pu être utilisée pour démolir l'aire d'attente de traite faisant le lien entre l'étable en feu et la stabulation libre. En tout, 23 veaux ont péri dans les flammes, qui ont pris naissance dans le foin et la paille stockés au-dessus de l'étable à veaux.

Les Haasen remercient leur famille et les collectivités locales et éloignées

pour l'appui reçu tout de suite après l'incendie. Des gens sont venus de partout pour aider de bien des façons, notamment pour retirer les débris.

Mais les Haasen ont dû composer avec l'éloignement de leur ferme dans le nord-est de l'Ontario : le troupeau laitier le plus près est à 70 km. En plus, comme leur troupeau était fermé depuis 30 ans, les défis pour sa santé ont été aussi importants après l'incendie que le sinistre lui-même. Frank admet maintenant qu'à cause de vaccinations périmées, d'autres bêtes ont péri après l'incendie, n'ayant pas survécu à l'intégration dans des troupeaux voisins sans vaccination adéquate.

Pour Frank, « un incendie est une stratégie de sortie facile pour ceux qui ne sont pas certains de vouloir continuer en agriculture ». Il demeure toutefois positif pour la reconstruction – qui démarrera dans les mois à venir – avec son fils Eddy, qui veut assurer la pérennité de leur ferme familiale. Quand le choix s'est fait pour le type d'étable à reconstruire, John, le père de Frank venu s'établir là en 1958 après avoir émigré des Pays-Bas, déclara : « C'est le temps d'avoir des robots. » La future étable sera donc équipée de deux robots pour traire les 90 vaches du troupeau.

Le terrible incendie d'étable du 20 novembre 2011 à HAA034, chez Frank, Ivy et Eddy Haasen, à Timmins (Ont.).



Pendant la reconstruction, les vaches sont logées dans trois étables du district local de Timiskaming, à deux heures de route, et la main-d'œuvre est embauchée. Les Haasen ont hâte de voir leur nouvelle étable robotisée et la transformation des bâtiments qui ont échappé au feu en étable pour génisses et vaches taries. Comme Frank le dit : « Notre vie ne sera plus jamais la même, puisque nous ne traions plus les vaches comme avant. » Et comme à son habitude, Frank est demeuré positif tout au long de cette épreuve –, tout comme il est optimiste pour l'avenir de la ferme familiale Haasen.

*« Un incendie est une stratégie de sortie facile pour ceux qui ne sont pas certains de vouloir continuer en agriculture. »*

Un cliché montrant l'apparence de la ferme des Haasen avant l'incendie qui a détruit l'étable des veaux (le bâtiment le plus haut situé sur la droite).



**Bob et Greg Sedgwick,  
Sedgrose Farms  
Norwood (Ont.)**

Le tandem père-fils Bob et Greg Sedgwick se souvient des détails de l'incendie de son étable comme si c'était hier. On n'oublie jamais ce genre de détails. Le 12 août dernier, c'était une chaude journée. En quelques heures à peine, l'étable à entraves des Sedgwick a été rasée au sol. Les flammes pouvaient être vues à des milles à la ronde et la scène sera gravée à jamais dans les esprits des Sedgwick. Si Bob et Greg avaient été dans l'étable seulement quelques minutes plus tôt, à 8 h 30, à terminer les tâches matinales, ils auraient pu être là aux premières étincelles du feu.

À cause de la vivacité d'esprit de Bob et Greg et de leur famille, y compris leurs épouses respectives, Maureen et Sonya, et des nombreux voisins venus en un éclair une fois avertis de l'incendie, tous les animaux du troupeau laitier – sauf deux – ont été sauvés. Étant située à l'endroit où le père de Bob avait établi la propriété familiale en 1940, la ferme était d'importance historique pour les Sedgwick.

Sans endroit pour la traite, on transporte alors rapidement les 60 vaches chez Neil Moore, producteur laitier à la retraite de Warsaw (Ont.). Son étable vide fut la place parfaite pour

loger le troupeau Sedgwick. À seulement 10 minutes de distance, le troupeau a été traité là par Bob et Greg deux fois par jour pendant cinq mois.

Il n'a pas fallu bien des jours après le démantèlement de l'étable brûlée pour que père et fils entament la discussion sur l'éventuelle reconstruction. « Ou tu reconstruis, ou tu te retires », a dit Bob. Vu l'intérêt évident de Greg à poursuivre avec le préfixe *Sedgrose*, on décide de reconstruire. Mais quel type d'étable choisir?

*« Ils voient cette épreuve comme une mauvaise expérience qui s'est transformée en chance non prévue de reconstruire. »*

Ils se penchent rapidement sur les plans de leur étable « de rêve » et voyagent aux quatre coins de l'Ontario pour voir celles des autres producteurs, histoire de glaner de bonnes idées et d'intégrer les bons éléments dans une bâtisse qui répondra à leurs besoins.

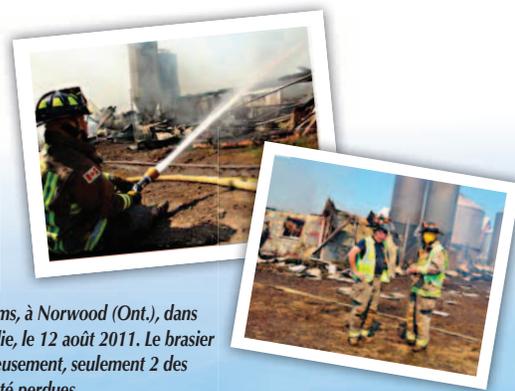
Après cinq mois de planification, discussion et débat pour le choix d'une étable à entraves (comme avant) ou d'une stabulation libre de pointe, Bob et Greg se rendent compte que le meilleur choix – et le plus efficace pour la main-d'œuvre – serait la stabulation libre.

Leur étable « idéale », de 57 m sur 30, est finalement montée après de longs

jours de travail grâce à un processus de construction accélérée. Les vaches entrent finalement dans leur nouveau logis en janvier 2012. « Un léger ajustement pour les vaches, habituées à leurs entraves », de dire Greg. Les Sedgwick sont ravis de déclarer que les vaches aiment leur nouvelle demeure. Plus de 100 têtes sont maintenant logées de façon pratique sous un seul toit. Les ajouts, comme quatre brosses à vaches, ont été bien accueillis par le troupeau, qui profite d'une nouvelle étable éclairée, spacieuse et bien ventilée, et qui reste bien propre – ce que Greg apprécie réellement.

La nouvelle étable comporte une salle de traite double-6, impeccable et efficace, qui permet de faire la traite et les tâches connexes en un peu moins de deux heures. La superbe étable rouge maintenant sise sur la propriété des Sedgwick semble avoir toujours été là. Pas de trace d'un quelconque incendie.

Le souvenir de ce funeste matin hantera longtemps les Sedgwick, mais ils sont ravis de l'appui généreux de la collectivité et que personne ne fut blessé. Ils voient cette épreuve comme une mauvaise expérience qui s'est transformée en chance de reconstruire.



*Les pompiers sont arrivés à Sedgrose Farms, à Norwood (Ont.), dans les minutes qui ont suivi l'alerte d'incendie, le 12 août 2011. Le brasier a consumé toute la structure, mais, heureusement, seulement 2 des 60 vaches en lactation du troupeau ont été perdues.*



*Une photo de l'ancienne étable à entraves de la famille Sedgwick, construite en 1940, avant qu'elle ne brûle.*



*Une stabulation libre ultramoderne est maintenant située à l'endroit de l'ancienne étable à entraves. Le troupeau des Sedgwick a emménagé dans la nouvelle étable en janvier.*

## Collin et Tanya Walker, Walkhavern Farms Ltd., Stayner (Ont.)

Collin et Tanya Walker n'avaient jamais prévu que leur dur labeur et les améliorations faites à leur étable laitière se transformeraient en un tas de débris en deux petites heures.

En 2000, ce couple allumé reprend *Walkhavern Farms* des parents de Collin, Robert K. et Maud Walker. En peu d'années, ils font des améliorations remarquables au troupeau et à l'étable à entraves, y compris aux équipements de traite, d'alimentation et de gestion des lisiers, en plus d'ajouter des places.

L'incendie de fin de soirée du 15 novembre 2011 sera toujours un rappel constant qu'en quelques secondes, tous vos rêves peuvent s'envoler en fumée. Les Walker ont ainsi perdu leur principale étable laitière, tout le troupeau laitier de 65 vaches et, inévitablement, leur source de revenu. En plus, des appareils de valeur comme la RTM, un tracteur et un mini-chargeur furent aussi perdus.

L'incendie a aussi emporté une bête spéciale, la seule qu'on a pu identifier : une grande vache *Astronomical*, *Walkhavern Astronom Zeuss* (EX-93-2E-CAN), que Collin et Tanya venaient tout juste de présenter à la Royale 2011 quelques jours auparavant dans la classe *Vache adulte*. Elle avait aussi décroché la Mention honorable du Grand Championnat à l'exposition Holstein du Comté de Simcoe, en août dernier. *Zeuss*

avait été une vache souche du troupeau et, avec ses compagnes d'étable, faisait partie du noyau du préfixe *Walkhavern*.

Heureusement, Collin et Tanya ont encore une sœur de *Zeuss* par *Goldwyn*, *Walkhavern Goldwyn Ziola* (EX-91-2E-CAN). En effet, en tarissement au moment de l'incendie, elle était au pâturage. On récoltera en grand nombre les embryons de *Ziola* afin de ravoir la génétique d'élite que les Walker recherchaient avant l'incendie.

Le sinistre fut très décourageant au départ pour Collin, qui se rappelle très bien le lendemain de l'incendie. Il ne voulait pas regarder par la fenêtre de peur de devoir gérer la vue d'un trou béant là où se trouvait autrefois leur étable laitière, mais où il n'y avait maintenant que quatre silos. « Durant le nettoyage, c'était dur de trier la ferraille, dit Collin. Je savais exactement d'où venait chaque morceau de métal que je tirais des débris. » Collin compare un incendie d'étable à la perte d'un être cher. « Je ne souhaite cela à personne. »

**« Durant le nettoyage,  
c'était dur de trier  
la ferraille. Je savais  
exactement d'où venait  
chaque morceau de métal  
que je tirais des débris. »**

Collin et Tanya sont soulagés que personne n'ait été blessé dans l'incendie : à la fin de la journée, des bâtisses et des vaches, ça se remplace – pas un membre de la famille. Le couple offre sa gratitude à ses voisins, ses amis, ses partenaires d'affaires, sa collectivité et son église pour l'avoir aidé à garder le cap sur la reconstruction.

Collin, lauréat 2011 d'un prix pour la jeunesse laitière de l'Ontario et membre actif avec Tanya de sa collectivité et de l'industrie laitière, demeure optimiste à propos de leur avenir dans le secteur laitier. Le sinistre de leur étable a surtout été une extraordinaire expérience d'apprentissage, où Collin et Tanya ont eu à s'asseoir et à déchiffrer ce que l'assurance couvrirait. « Assurez-vous que votre assurance est à jour et que la couverture d'interruption des affaires est adéquate », déclare Collin. Les Walker auraient aimé être mieux préparés à l'imprévu. Pour l'instant, ils doivent rebâtir rapidement.

Sans aucune vache à traire, mais avec une perte de revenus substantielle à cause de l'arrêt des activités, les Walker sont heureux que la météo des derniers mois ait coopéré. Le 2 février 2012, on coulait la base des murs de leur nouvelle étable. À la fin mars, l'armature d'acier était montée sur la partie principale de la nouvelle étable laitière.

On ressuscite présentement une salle de traite double-10 en parallèle pour les nouvelles installations et les Walker sont emballés de ce changement de technologie qui améliorera l'efficacité de la traite et donnera un meilleur confort aux bêtes. Ils sont surpris que leur perception des étables à stabulation libre ait changé et ont hâte de voir tous leurs animaux entrer sous un seul et même toit quand leur étable sera achevée dans quelques mois.

À la ferme des Walker, à Stayner (Ont.), le paysage sera dorénavant pas mal différent d'avant le sinistre : une nouvelle stabulation libre et quatre silos de moins que ceux qui décoraient autrefois la ferme. Mais les Walker accueillent les nombreux changements que cet incendie dévastateur a entraînés pour eux : ils ont « transformé ce désastre en opportunité ».



Photo de l'apparence des installations Walkhavern avant l'incendie du 15 novembre 2011.

Il n'est resté que quatre silos de la ferme de Collin et Tanya Walker, à Stayner (Ont.), après le brusque incendie qui a emporté au complet leur troupeau de 65 vaches. Les silos ont été enlevés pour faire place à la nouvelle stabulation libre présentement en construction.

# Nouvelle direction à Holstein Canada

*Ann Louise Carson, première femme à être nommée chef de la direction, dirigera la plus grande association de race au Canada.*

Le conseil d'administration de Holstein Canada annonçait en février que Ann Louise Carson devenait chef de la direction à compter du 4 juin 2012.

Jouissant d'une carrière établie dans l'industrie laitière du Canada, Ann Louise amène avec elle une expérience agricole puisqu'elle a été élevée dans une ferme Maître-éleveur Holstein (Carsondale) des Cantons-de-l'Est, au Québec. Détentrice d'un bac en sciences agricoles de l'Université McGill, elle a commencé sa carrière professionnelle comme attachée politique du ministre de l'Agriculture du Québec. Elle a ensuite poursuivi dans les secteurs du transfert embryonnaire (directrice générale de Boviteq), du contrôle laitier (cadre supérieure à Valacta) et de la transformation (directrice internationale à Groupe Lactel). À cela s'ajoute le domaine de l'IA, Ann Louise

ayant récemment été directrice générale de Eastern Breeders (2006-2011), où elle a joué un rôle crucial dans la fusion tout en douceur avec Gencor et la création de EastGen.

À son compte depuis juillet 2011, Ann Louise a agi comme facilitatrice pour la consultation pancanadienne menée l'automne dernier par les conseils de Holstein Canada et du Réseau laitier canadien (CDN). Elle effectue présentement de la planification stratégique pour une prestigieuse ferme Holstein du Canada.

Jusqu'à ce que Ann Louise déménage dans la région de Brantford et au cours de sa transition avec l'équipe de Holstein Canada, Brian Van Doormaal continuera d'agir dans son double rôle de chef de la direction pour Holstein Canada et le CDN. Le conseil d'administration de Holstein

Canada le remercie de son apport d'importance au cours des deux dernières années.

Comme le déclarait le président de Holstein Canada, Paul MacLeod, « à cause de sa longue carrière dans plusieurs secteurs de l'industrie laitière du Canada, Ann Louise est bien connue et appréciée de nos membres, de même que de nos partenaires de l'industrie. Du sang Holstein coule dans ses veines – et notre conseil est ravi de la voir se joindre à notre équipe. » **Félicitations, Ann Louise, et bienvenue à Holstein Canada!** 🇨🇦



*Ann Louise Carson, nouvelle chef de la direction de Holstein Canada*

## La semence n'est rien sans la force de ses racines...

*par Paul MacLeod, Holstein Canada  
Président, Woodstock (Ont.)*

La couverture du numéro de février-mars 2012 de l'**Info Holstein** illustre à merveille ce dont je voulais vous parler dans mon dernier message du président.

On dit que « le temps passe vite quand on a du plaisir » – et ce fut certainement le cas pour moi au cours de cette dernière année, intéressante et enrichissante. Tout au long de l'année, j'ai parlé de la force de nos membres.

S'il y a une chose que cette année m'a apprise, c'est que nos membres sont bel et bien les *racines* de l'Association et que la *semence*, c'est l'Association. Sans racines fortes et éléments essentiels, comme l'eau et le soleil, la semence ne peut pousser, profiter et réussir.

Tout comme l'intérêt et la passion que les membres ont montrés cette année, les racines de la semence vont là où elles peuvent croître – et j'ai bon espoir que les racines de l'AHC continueront de s'étendre et de prospérer.

Chaque année apporte ses nouveaux défis, que les semences ne manquent pas de connaître : vent, pluie, tonnerre, grêle. Mais ce qui aidera le plant à résister à la tempête, ce seront ses robustes racines. Et il en va de même pour l'Association – les membres continuent de contribuer à sa robustesse et à sa réussite.

Je dispose de robustes racines à la maison – ma famille –, à qui je suis extrêmement redevable. Il est beaucoup plus aisé pour moi d'être à l'extérieur de la ferme quand ma conjointe, Ellen, et mes enfants Jessica (son conjoint, Doug), Jared (sa conjointe, Caitlin) et Kyle

sont constamment au poste pour faire fonctionner l'entreprise tout en douceur. Je leur adresse toute ma gratitude.

En quittant la présidence, je félicite et veux souhaiter personnellement la bienvenue à Ann Louise Carson au sein de l'équipe de Holstein Canada dans son nouveau rôle de chef de la direction.

En terminant, **merci** aux membres de Holstein Canada pour avoir fait de cette dernière année une expérience agréable et enrichissante en tant que votre président! 🇨🇦



*Le président actuel de Holstein Canada, Paul MacLeod, finira en avril son mandat au conseil d'administration.*

# La « Capitale laitière du Canada » célèbre ses 100 ans



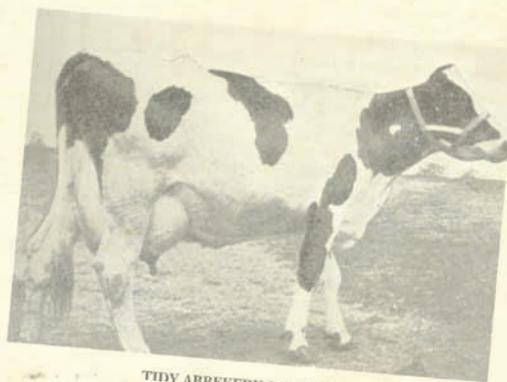
HERMAN BOLLERT

RETTIE



JAMES RETTIE

ALEXANDER RETTIE



TIDY ABBEKERK 1492 C.H.B.

Le Comté d'Oxford, en Ontario, connu comme la « Capitale laitière du Canada », a célébré un jalon historique plutôt rare – 100 ans – à l'occasion d'un gala qui a réuni plus de 500 personnes, le 11 février dernier.

En commémoration des années de riche histoire et de traditions du comté, des objets historiques, des photos et des souvenirs étaient exposés pour le gala, qui a eu lieu à Woodstock – le cœur du Comté d'Oxford.

Le Club Holstein du Comté d'Oxford a vu le jour le 29 février 1912, alors que 48 membres ont formé l'Association Holstein du Comté d'Oxford. Aujourd'hui, plus de 400 membres prospèrent encore dans ce comté.

Mais l'aventure avait commencé avant que cette association soit formée en 1912. Les archives indiquent qu'en 1882, un transfert d'un taureau et de neuf vaches fut fait à la ferme de Michael Cook, à Aultsville (Ont.), faisant de ces sujets le premier troupeau Holstein-Friesian à avoir été enregistré au Canada.

Un an plus tard, en 1883, Herman

Bollert, de Cassel (Ont.), achète des bêtes de la famille Cook. La vaste majorité de toutes les Holstein du Canada remonte à deux bêtes du troupeau Bollert : **Tidy Abberkerk** et **Aaltje Posch 4<sup>th</sup>**.

Quelques années plus tard, en 1896, James et Alex Rettie achetèrent 14 Holstein de Herman Bollert, ce qui signifie que les frères Rettie étaient dès lors propriétaires d'**Aaltje** et de 13 autres sujets Bollert. Bien des Holstein actuelles du Canada peuvent remonter leur ascendance jusqu'à la génétique **Aaltje** et **Abberkerk**. On peut donc dire que le Comté d'Oxford est le berceau de la Holstein contemporaine au Canada.

Le Comté d'Oxford n'est pas seulement bien connu pour ses championnes d'expo de même que pour ses troupeaux bien gérés et à forte production, il l'est aussi pour l'engagement et la passion de ses éleveurs qui ont introduit et continuent de promouvoir la Holstein du Canada et qui utilisent la technologie de pointe, ce qui contribue à faire avancer la race Holstein toute entière. 🇨🇦

## Comté d'Oxford Faits divers :

- Le Club Holstein a été fondé le 29 février 1912.
- Avec plus de 400 membres, Oxford demeure la « Capitale laitière du Canada ». Le comté a la plus importante production de lait et la plus grande concentration de bétail Holstein du Canada.
- Il y a eu 55 Maîtres-éleveurs dans le Comté d'Oxford depuis 1929.
- Le comté est la patrie de **Springbank Snow Countess**, de renommée mondiale, qui a son monument grandeur nature de Ross Butler, artiste réputé au plan mondial du Comté d'Oxford. Countess a produit l'impressionnante quantité de 9 062 lb de gras et est devenue une championne mondiale pour la production à vie de gras.
- Plusieurs présidents de Holstein Canada viennent du Comté d'Oxford, notamment Herman Bollert, Alfred Hulet, James Rettie, Meb Haley, Fred Lee, Tom Dent, Curno Innes, Bob Row, Fred Griffin, Mac Loggan, ainsi que l'actuel président, Paul MacLeod.



Une foule de 500 personnes a profité d'une soirée à Woodstock (Ont.) pour célébrer les 100 ans du Club Holstein du Comté d'Oxford. Les participants ont écouté avec attention le conférencier invité, Doug Blair, de Rocky Mountain Holsteins, de Cochrane (Alb.).

## Pourquoi une surcharge de TE lors de l'enregistrement?

Le transfert embryonnaire (TE) implique la manipulation de plusieurs embryons – souvent issus de différents croisements – au même moment. On peut prélever des embryons sur plusieurs donneuses le même jour, pour ensuite les évaluer, manipuler (segmentation, sexage, etc.), congeler, décongeler ou transplanter dans une receveuse.

Vétérinaires et praticiens agréés de TE prennent les précautions nécessaires lors de la manipulation et de l'étiquetage des embryons, mais il y a toujours un risque d'erreur. L'intégrité de l'enregistrement des veaux résultants est fonction de la précision des registres du « transplanteur », de même que de celle des registres de saillie et de vêlage du troupeau.

Holstein Canada doit veiller à l'intégrité du livre généalogique en s'assurant que les animaux de TE enregistrés s'appuient sur une documentation détaillée de transfert embryonnaire.

De plus, dans le cas d'une exportation d'embryons, pour la réciprocité qui doit exister entre les divers livres

généalogiques, Holstein Canada fournit au livre généalogique du pays importateur la documentation en appui à l'enregistrement de la progéniture résultante née dans ce pays.

Il y a des coûts associés à la saisie, au stockage et à la conservation des données de TE, de même que pour la validation de l'info au moment de l'enregistrement des veaux qui en sont issus. Ces frais s'ajoutent au coût des enregistrements ordinaires.

Le TE génère 5 % de tous les enregistrements et 22 % des troupeaux y ont recours. Le conseil d'administration de l'AHC croit fermement que les coûts additionnels liés au TE devraient être facturés aux utilisateurs de cette technologie de reproduction.

Pour accélérer le processus d'enregistrement de vos veaux TE, assurez-vous que vous avez dans vos dossiers tous les documents d'appui au TE avant de procéder à la demande d'enregistrement des veaux résultants. De même, il est utile d'indiquer le nom de la receveuse sur la demande



d'enregistrement, de la même façon qu'il a été indiqué au moment du transfert de l'embryon.

Dans l'avenir, est-ce que le testage génomique – y compris la vérification d'ascendance – pourra être utilisé en appui des enregistrements de TE (ce qui éliminerait le besoin d'avoir des documents de TE)?

Bien que cela puisse sembler une solution future viable, il faudra alors que **tous** les veaux de TE soient testés pour leur génome, au Canada et à l'étranger. Le temps nous dira si cela est réaliste. Entre-temps, les **10 \$** ajoutés à l'enregistrement des transferts embryonnaires sont destinés à compenser les coûts supplémentaires liés à ce type d'enregistrement. 🇨🇦

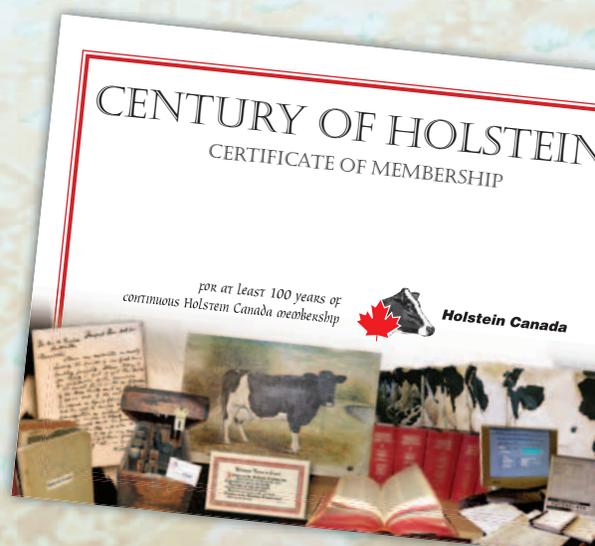
## Deux nouveaux lauréats Un siècle de Holstein

Félicitations à ces deux membres de Holstein Canada qui sont devenus lauréats du prix *Un siècle de Holstein* en 2011. Les deux entreprises ont été des membres actifs de Holstein Canada depuis 1912.

**Famille David Ellacott**  
ASH LINE  
Monkton (Ont.)

**Famille John Wallace**  
WALLHOLM  
Penobsquis (N.-B.)

Ces deux membres rejoignent un groupe sélect de sept autres membres de Holstein Canada à qui on a reconnu cet honneur depuis que le prix a été institué, en 2005, pour reconnaître la contribution des familles Holstein par le biais d'une adhésion de 100 ans – et plus – à l'Association. 🇨🇦



# CLGA et développement des marchés

## Le fédéral aide à stimuler les exportations des éleveurs laitiers

par Rick McDonald, Association canadienne de l'industrie du bétail et de la génétique (CLGA)

Des fonds de plus d'un million de dollars permettront à l'Association canadienne de l'industrie du bétail et de la génétique (CLGA) de créer de nouveaux marchés pour y exporter de la génétique laitière. Cela se fera par la participation de la CLGA à des expositions et missions commerciales clés et ciblées, par des évaluations de marché et par la formation d'un plus grand nombre d'éleveurs à la production et au transfert d'embryons.

C'est ce qui a été annoncé en février à la conférence sur la politique laitière des Producteurs laitiers du Canada. Pour les travaux effectués entre le 1<sup>er</sup> avril 2011 et le 31 mars 2012, le montant de la subvention était de 1 165 127 \$.

Le mandat d'exploration de marchés de la CLGA signifie qu'elle est l'organisation de l'industrie responsable du développement et de la mise en œuvre des stratégies internationales et à long terme pour la génétique des petits ruminants et des bovins laitiers (bien que la récente annonce ne couvrait que ces derniers). Ces stratégies énoncent en termes généraux les priorités pour le secteur et expliquent où et comment, au cours des cinq prochaines années, la CLGA investira pour développer des marchés. Ces stratégies guident aussi les partenaires d'État de la CLGA dans le financement du personnel et des programmes destinés à appuyer les priorités de l'industrie.

Chaque année, en janvier, la CLGA de concert avec 40 autres associations de l'agroalimentaire fait une demande pour des fonds auprès du programme Agri-marketing (PAM) pour des activités générales et particulières que notre industrie entreprendra au cours de la prochaine année financière (1<sup>er</sup> avril-31 mars) en appui de la stratégie. Au total, il y a environ 22 millions \$ dans ce programme.

D'habitude, au plus tard en juillet, la CLGA a en poche une entente de contribution avec Agriculture et Agroalimentaire Canada et peut donc commencer à soumettre des réclamations. Presque tout le travail est fait par les membres de la CLGA, qui sont alors sous contrat avec elle. Les réclamations sont soumises à tous les trimestres en vue d'une remise de 50 % sur

les dépenses admissibles. En clair, pour recevoir le financement de 1 million \$, l'industrie doit d'abord dépenser 2 millions \$. Les activités approuvées comprennent des missions commerciales (comme hôte, ici, et à l'étranger), des programmes de formation et d'éducation, la promotion de la génétique et des systèmes du Canada, etc. En fait, quand on compte les activités non admissibles, la CLGA évalue que l'industrie laitière dépense plus de 10 millions \$ par an en développement de marchés!

Puisque certaines associations n'ont pu dépenser les fonds auxquels ils avaient accès, la CLGA a fait une autre demande pour une partie de ceux-ci. Elle a reçu confirmation le 6 mars qu'elle pourra toucher 75 600 \$ de plus cette année – une très bonne nouvelle! Les programmes d'État comme le PAM, qui finit en 2012, ont une durée de vie de cinq ans. La CLGA espère que Cultivons l'avenir 2 inclura un nouvel engagement de cinq ans; elle s'assure de rester active dans les consultations.

Le 5 janvier, la CLGA a



De g. à d. : Ian MacDonald, directeur national, marketing et nutrition, Producteurs laitiers du Canada; Pierre Lemieux, secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture Gerry Ritz; et Rick McDonald, directeur administratif de la CLGA.

soumis une demande de financement pour la période du 1<sup>er</sup> avril 2012 au 31 mars 2013. Cette demande incluait de l'appui au Congrès mondial Holstein, dont l'hôte est Holstein Canada. La CLGA espère savoir rapidement si sa demande sera acceptée.

Des renseignements additionnels sur les initiatives de développement de marchés de la CLGA se trouvent à [www.clivegen.org](http://www.clivegen.org). 🇨🇦

**Dans le numéro de février-mars d'Info Holstein, nous avons parlé de La Sapinière September Retarde (EX-90-CAN), qui a accompli l'exploit d'avoir des quadruplets en novembre 2010.**

**L'article aurait dû mentionner qu'au moment de ce vêlage spécial, Retarde était toujours la propriété de son éleveur, Bernard Laurin, de la Ferme La Sapinière Eng., de Saint-Benoît (Qc).**

**Félicitations à la Ferme La Sapinière Eng. pour avoir élevé cette vache!**

# Voici le nouveau programme GenoID GENOID

par Brian Van Doormaal, chef de la direction de Holstein Canada

Imaginez un producteur qui a pris du retard dans ses enregistrements au livre généalogique, ou encore un autre qui n'a jamais accordé de valeur à l'inscription de l'ascendance et des lignées de ses Holstein. Grâce au lancement d'un nouveau service – **GenoID** – prévu pour le 1<sup>er</sup> juin, Holstein Canada offrira aux éleveurs un outil qui rendra la gestion de l'information de leur troupeau plus facile que jamais.

**GenoID** permettra l'identification des bêtes par le génotypage de leur ADN. Il sera une extension du programme **GenoTest**, introduit en septembre 2010 afin de faciliter et d'inciter le génotypage à l'ADN des animaux qui figurent déjà à notre livre généalogique.

**GenoID** intéressera les propriétaires de troupeau qui veulent profiter du génotypage à l'ADN pour connaître le potentiel génétique de leurs génisses et vaches, de même que ceux qui veulent se rattraper sur l'enregistrement au livre généalogique avec le moins de recherche et de paperasse possible.

Après le lancement prévu en juin, les éleveurs intéressés devraient prendre contact avec Holstein Canada afin de s'inscrire; s'ils se qualifient, ils pourront alors profiter des avantages du **GenoID** pendant 12 mois.

Une fois que le troupeau sera inscrit, l'éleveur soumettra des échantillons d'ADN en utilisant la trousse de prélèvement nasal (5 \$ ch., disponible auprès de Holstein Canada) ou en retirant au moins 40 poils de queue propres et secs avec des follicules (racines) visibles.

Un formulaire de **demande de test GenoID** pourra être imprimé à partir du site Web de Holstein Canada; on devra en remplir un pour chaque animal et le soumettre avec l'échantillon d'ADN. L'info soumise pour chaque animal inclura :

- **Numéro d'identification individuelle de l'étiquette INBL ou ATQ de l'animal**
- **Date de naissance**

- **Numéro de gestion du troupeau (peut être son numéro ou son nom)**

- **Codes de naissance (Naissance multiple/jumeau, transfert embryonnaire [TE])**

- **Couleur de pelage**

À partir de l'échantillon d'ADN de l'animal, le Réseau laitier canadien (CDN) découvrira le père et/ou la mère de la bête s'ils ont été génotypés à l'ADN. On confirmera le sexe de l'animal et ses évaluations génomiques et génétiques seront dressées. À Holstein Canada, l'info fournie sur le formulaire **GenoID** sera combinée à toute donnée de lignée découverte par le CDN afin de créer un relevé qui sera inclus dans le livre généalogique Holstein. Au cours de la période de qualification de 12 mois du troupeau, les frais de génotypage seront ceux du **GenoTest**, auxquels on ajoutera 5 \$, peu importe le niveau d'ascendance découvert pour l'animal.

Règle générale, le génotypage au sein du programme **GenoID** suivra deux stratégies possibles. La première sera de génotyper toutes les génisses de moins d'un an ou la plus jeune portion du troupeau qui n'a pas encore été enregistrée au livre généalogique. La seconde stratégie sera de génotyper toutes les vaches et génisses du troupeau.

Pour l'éleveur, les avantages clés de cette deuxième stratégie sont, notamment :  
**(a)** l'accès au maximum d'info accessible sur l'ascendance et sur le niveau d'enregistrement au livre généalogique;  
**(b)** des estimés plus précis du niveau de consanguinité de chaque animal et du troupeau; et **(c)** une indication du mérite génétique de toutes les bêtes pour la production, la conformation et les caractères fonctionnels, qui contribuera à plus d'efficacité pour la gestion du troupeau et le choix des taureaux.

Pour plus de détails sur cette occasion nouvelle et emballante, voyez le prochain numéro d'**Info Holstein**. 

**Prière de vous familiariser avec la section 11.9.1 des Statuts de l'Association, qui se lit :**

### 11.9.1 Un registre individuel du troupeau est nécessaire

Il sera du devoir de chaque membre ou de toute autre personne enregistrant des animaux au livre généalogique de compléter et de conserver, pour une période de quinze (15) ans, un registre complet et consécutif indiquant la date, le nom et le numéro de chaque animal sailli, le nom et le numéro du père employé ainsi que la date du vêlage, le numéro de l'étiquette d'oreille et le sexe du veau.

## Mesure disciplinaire

Un membre de l'Association a été réprimandé en vertu de la section 11.9.1 des Statuts de l'AHC, qui traite de la nécessité de conserver des registres de saillie et de vêlage pendant 15 années consécutives afin de soutenir l'intégrité du livre généalogique.

L'Association procède à des vérifications aléatoires et sélectives dans tout le pays afin de s'assurer que les registres sont adéquats. Une enquête peut aussi être entreprise à la suite de la plainte d'un membre ou du conseil d'administration.

L'Association se fie aux membres et à leur vigilance pour leurs registres afin de s'assurer du plus haut niveau d'exactitude possible. Cela garantit l'intégrité du Livre généalogique Holstein du Canada et rehausse la

fiabilité des programmes d'amélioration génétique. Un système de registre de troupeau devrait être à jour, pratique et fonctionnel, et conçu de façon telle qu'un vérificateur arrivant à l'improviste dans le troupeau pourrait confirmer l'ascendance de tous ses animaux enregistrés. De tels registres de troupeau à la ferme n'ont pas besoin d'être extensifs ou compliqués, mais ils doivent être conformes aux Statuts de l'Association.

**« L'Association dépend des membres à être vigilants avec leurs dossiers à assurer le plus haut niveau de précision possible. »** 🇨🇦



Holstein Canada

## Voici les « NOUVEAUX » vêtements Holstein Canada

Ce solde pour les fermes comprend le **NOM DE LA FERME** brodé sur tous les articles **GRATUITEMENT!!!**



**Chandail à capuchon en polyester à fermeture éclair**  
Unisex  
**49,95 \$ ch.**



**Anorak léger**  
Pour hommes et femmes  
**41,95 \$ ch.**



**Polo de golf extensible**  
Pour hommes et femmes  
**36,95 \$ ch.**



**Chemise à rayures infroissable**  
Pour hommes et femmes  
**52,95 \$ ch.**



**Casquette à rayures en coutil**  
**16,95 \$ ch.**

**Pour COMMANDER :** \*Vous devez inclure au moins 12 articles par commande.

Visitez le site [www.holsteincanadastore.com](http://www.holsteincanadastore.com) et cliquez sur le bouton des soldes pour les fermes à la première page. Remplir le **bon de commande** en ligne. Vous devez commander **au moins 12 articles AU TOTAL** (p. ex. : 4 casquettes de base-ball / 2 polos de golf / 4 anoraks / 2 chandails à capuchon). En autant que le total donne au moins 12 articles. Le logo Holstein Canada sera brodé sur tous les articles : à l'avant de votre casquette de base-ball et sur le côté gauche du chandail à capuchon, de l'anorak, de la chemise et du polo de golf. Le **NOM DE VOTRE FERME** sera brodé en lettres minuscules (BLANCHES) à l'ARRIÈRE de la casquette de base-ball, et à droite sur la poitrine ou sur le bras des articles choisis. Il y a des options de couleur et de taille pour certains articles. Si vous avez des questions, communiquez avec Marylee, la représentante de Stincor Van Smith, au **1 800 383-4938, poste 4146**.

## Vos écouvillons près de leur expiration?



La date d'expiration des tiges montées est située sur le code à barres, à la base de la tige : il y a un mois et une année pour indiquer l'expiration.

La réponse est sur la fiole! Chaque tige montée a une date d'expiration (au-dessus du code à barres situé à la base de la tige).

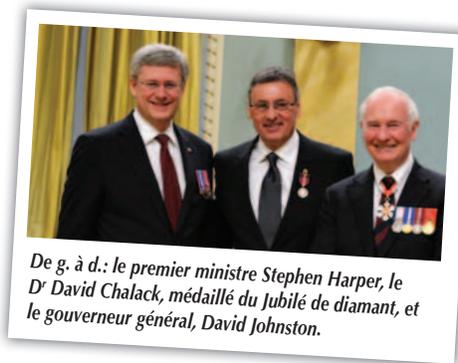
Les tiges devraient être envoyées pour le test au plus tard deux mois avant la date d'expiration afin d'éviter d'échouer au test de contrôle de la qualité du labo. 🇨🇦

## Médaille du Jubilé de diamant David Chalack

Une distinction a été remise au Dr David Chalack, de Balzac (Alb.), professionnel bien connu de l'industrie laitière du Canada.

Intronisé en 2011 au Temple canadien de la renommée agricole, le Dr Chalack a été un des 60 Canadiens à recevoir en février la Médaille du Jubilé de diamant de la reine Elizabeth, une des célébrations visant à souligner le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'accession de la Reine au trône.

On souligne ainsi la contribution



De g. à d.: le premier ministre Stephen Harper, le Dr David Chalack, médaillé du Jubilé de diamant, et le gouverneur général, David Johnston.

du Dr Chalack au domaine des soins aux animaux et au succès du Stampede de Calgary. 🇨🇦

## Meilleurs taureaux selon le score final moyen de leurs filles en 1<sup>re</sup> lactation

Selon les classifications de 1<sup>re</sup> lactation, de janvier/février 2012

| 10 meilleurs taureaux avec 100+ filles classifiées en 2 mois |  |                   |                  | 10 meilleurs taureaux avec 30-100 filles classifiées en 2 mois |  |                   |                  |
|--|--|-------------------|------------------|--|--|-------------------|------------------|
| Taureau  | N <sup>bre</sup> filles classifiées <sup>▲</sup> | Score moy. filles | Score moy. mères | Taureau  | N <sup>bre</sup> filles classifiées <sup>▲</sup> | Score moy. filles | Score moy. mères |
| Sanchez  | 259  | 82,52             | 82,41            | Damion   | 71   | 82,21             | 81,58            |
| Goldwyn  | 480  | 81,94             | 82,00            | Carisma  | 36   | 81,58             | 81,28            |
| Dundee   | 116  | 81,34             | 81,24            | Promotion  | 77   | 81,19             | 81,91            |
| Talent   | 172  | 81,18             | 80,33            | Spirte   | 74   | 81,16             | 80,15            |
| Mr Sam   | 182  | 81,08             | 81,32            | Final Cut  | 95   | 80,92             | 80,82            |
| Re Design  | 229  | 81,01             | 80,67            | Lightning  | 52   | 80,90             | 81,38            |
| Bolton   | 172  | 80,95             | 80,92            | Twister  | 30   | 80,83             | 80,27            |
| Denison  | 351  | 80,75             | 80,56            | El Toreador  | 34   | 80,79             | 80,44            |
| Lightning  | 108  | 80,73             | 80,66            | Florian  | 69   | 80,62             | 79,80            |
| Denzel   | 157  | 80,68             | 80,32            | Altaminister   | 33   | 80,58             | 80,61            |

Note : ▲ Nous ne comptons une fille que si elle et sa mère ont vêlé pour la première fois avant l'âge de 30 mois et ont été classifiées pour la première fois au cours des six premiers mois de cette 1<sup>re</sup> lactation. Pour être listé, un taureau doit avoir au moins 50 % de ses filles dont le score s'est amélioré par rapport à la mère.

## Calendrier de classification mi-ronde

| Province                      | Localités   | Statut | Mois  |
|-------------------------------|---|--------|-------|
| Ont.                          | Elgin, Oxford   | Début  | Avril |
| Ont.                          | Peterborough, Northumberland, Victoria, Durham, Waterloo  |        |       |
| Qc                            | Matapédia, Bonaventure  | Mi-    |       |
| Qc                            | Shefford  |        |       |
| Ont.                          | Lennox, Addington, Frontenac, Hastings, Prince Edward   | Fin    |       |
| Qc                            | Matane, Témiscouata, Arthabaska   |        |       |
| Qc                            | Vaudreuil, Soulanges, Huntingdon, Lac Saint-Jean, Roberval, Châteauguay, Beauharnois, Laprairie, Napierville, Saint-Jean, Iberville, Richmond, Missisquoi | Début  | Mai   |
| Î.-P. É., N.-B., N.-É., T.-N. |   |        |       |
| Qc                            | Compton, Brome  | Mi-    |       |
| Qc                            | Mégantic, Wolfe   |        |       |
| Ont.                          | Perth   | Début  |       |
| Ont.                          | Wellington, Thunder Bay   |        |       |
| Qc                            | Lotbinière  | Mi-    |       |
| Qc                            | Sherbrooke, Stanstead   |        |       |
| Sask.                         |   | Fin    |       |
| Ont.                          | Nord de l'Ontario   |        |       |
| Qc                            | Nicolet, Yamaska  | Début  |       |
| Qc                            | Frontenac, Beauce, Lévis, Québec, Montmorency   |        |       |
| C.-B.                         | Bas-Fraser et Fraser-Centre, Delta de Richmond  | Mi-    |       |
| Ont.                          | Prescott, Glengarry   |        |       |
| Qc                            | Verchères, Rouville   | Début  |       |
| C.-B.                         | Haut-Fraser, Okanagan, Îles de Vancouver  |        |       |
| Ont.                          | Leeds, Grenville, Renfrew   | Mi-    |       |
| Ont.                          | Dundas, Stormont, Niagara, Wentworth, Brant, Haldimand, Norfolk, Russell, Carleton  |        |       |
| Qc                            | Drummond, Bagot, Saint-Hyacinthe, Richelieu, Labelle, Argenteuil  | Fin    |       |
| Qc                            | Dorchester  |        |       |
| Ont.                          | Lanark, Grey, Bruce   | Début  |       |
| Ont.                          | Huron   |        |       |
| Qc                            | Abitibi, Témiscamingue, Pontiac, Papineau, Gatineau, Deux-Montagnes, Terrebonne   | Mi-    |       |
| Qc                            |   |        |       |

## Une première chèvre laitière classifiée par Holstein Canada

Holstein Canada élargit son offre de services avec la classification pour les chèvres laitières.



Les producteurs de chèvres laitières qui participent au projet-pilote GoGen reçoivent des résumés de la visite de classification. Ces rapports donnent une information en temps réel, qui pourra être utilisée par le producteur caprin pour des décisions de sélection efficaces et améliorées dans son troupeau.

Le 24 février, des classificateurs de Holstein Canada ont posé un jalon historique en visitant un troupeau de chèvres laitières du sud-ouest de l'Ontario. C'était la première fois qu'un classificateur de Holstein Canada évaluait officiellement une chèvre laitière, étape qui couronnait des années de collaboration et de travail.

En 2010, Holstein Canada avait été abordée afin de voir si un service de classification pourrait être offert aux producteurs caprins, d'abord dans le cadre d'un projet-pilote de l'Association des éleveurs de chèvres de l'Ontario.

Pour mener à bien le projet **GoGen**, l'association caprine avait reçu d'Agriculture et Agroalimentaire Canada une subvention de 700 000 \$ étalée sur trois ans. Cette initiative d'avant-garde vise à créer un canevas qui améliorera le système d'évaluation génétique des chèvres laitières, notamment par l'expansion des importants outils de gestion que sont l'enregistrement, le contrôle laitier, la classification, l'IA, le testage des jeunes géniteurs et les protocoles sanitaires à la ferme.

Quatorze troupeaux de chèvres laitières **GoGen**, comptant un total de 2500 femelles en lactation, seront classifiés dans les prochains mois par les classificateurs de Holstein Canada. À la suite de ce projet, la classification sera offerte à d'autres producteurs caprins du Canada. Les frais de troupeau et par bête seront identiques à ceux présentement chargés pour les vaches.

Holstein Canada croit fermement que cette initiative permettra une diversification et une expansion des services actuels offerts aux races laitières et une source additionnelle de revenus, étant donné les récents progrès de l'industrie de la chèvre laitière au Canada.

Pour savoir comment devenir un

*Bien que les caractères linéaires et principaux soient identiques pour les chèvres et les vaches, l'accent sur certains d'entre eux a été modifié afin de refléter des différences structurelles mineures comme :*

- Le pis de la chèvre est divisé en deux plutôt qu'en quatre.
- On a donc diminué la pondération de *Position des trayons avant* pour en ajouter à *l'Attache avant*. On a mis plus d'accent sur *l'Angle du pied* dans *Pieds et membres*.
- La *Position des trochanters* demeurera un caractère de recherche jusqu'à ce qu'une analyse plus poussée soit menée.



Tom Byers, classificateur à Holstein Canada, évalue officiellement sa première chèvre laitière de race Alpine, près de Belmont (Ont.). Holstein Canada utilise les mêmes équipement et points de référence pour classifier les vaches et les chèvres laitières.

« client chèvre laitière » de Holstein Canada, prendre contact avec son Service à la clientèle, au 519 756-8300.



Rédactrice : Christina Crowley  
 ccrowley@holstein.ca  
 Publié six fois par année  
 Abonnement : Étranger 18 \$

Convention de la  
 poste-publications  
 n° 40008691

Les opinions personnelles émises par les collaborateurs sont les bienvenues, mais ne reflètent pas nécessairement celles de l'Association. La reproduction et l'utilisation du contenu sont encouragées à des fins personnelles, de recherche et de formation, ou pour toute autre utilisation non commerciale, en autant que l'auteur et la source soient clairement mentionnés.



Retourner toute correspondance  
 ne pouvant être livrée au Canada à :

**Holstein Canada**  
 C. P. 610, Brantford, Ont. N3T 5R4

Tél. : 519 756-8300  
 Téléc. : 519 756-3502  
 www.holstein.ca